

sous la direction de FRÉDÉRIC LENOIR et YSÉ TARDAN-MASQUELIER

# LE LIVRE DES SAGESSES

L'AVENTURE SPIRITUELLE DE L'HUMANITÉ

BIBLIOTHÈQUE  
UNIVERSITAIRE  
1000 932 1 -  
UMB 12079

218

3



ROB 270248

## « BIENHEUREUX L'HOMME QUI SE PLAÎT DANS LA LOI DE YAHVÉ »

### *Psaume 1*

*Psaume 1, traduction TOB.*

- 1 Heureux est l'homme, celui-là  
qui ne va pas au conseil des impies,  
ni dans la voie des égarés ne s'arrête,  
ni au banc des riens ne s'assied,
- 2 mais se plaît dans la loi de Yahvé,  
mais murmure sa loi jour et nuit !
- 3 Il est comme un arbre planté  
près du cours des eaux,  
qui donne son fruit en la saison  
et jamais son feuillage ne sèche ;  
tout ce qu'il fait réussit :
- 4 rien de tel pour les impies, rien de tel !  
Non, ils sont comme la bale  
emportée par le vent de sur la terre.
- 5 Non, au Jugement, les impies ne tiendront,  
les égarés, à l'assemblée des justes.
- 6 Car Yahvé connaît la voie des justes,  
mais la voie des impies va se perdre.

Ce psaume qui ne porte pas de titre a été conçu comme ouverture à l'ensemble du Psautier. Pour l'éditeur des psaumes, ceux-ci n'ont pas en premier lieu une fonction liturgique mais visent à l'instruction et à l'édification de l'individu. Ce texte, qui a dû être composé au deuxième siècle avant notre ère, est largement influencé par la pensée sapientiale, comme le montre déjà l'opposition entre le juste et les impies,

qui structure tout le poème et que l'on rencontre fréquemment dans le *Livre des Proverbes*. Les v. 1-3 traitent du bonheur du juste, tandis que les v. 4-5 évoquent le destin et la perdition des impies. Le verset 6, qui sert de conclusion, présente le résumé du psaume.

Le texte s'ouvre sur une exclamation : « Bienheureux l'homme qui... » Cette formule de félicitation (« béatitude ») trouve son origine dans la littérature de sagesse. Ce dont on félicite ici le « juste », c'est-à-dire le lecteur des psaumes, c'est de savoir éviter tout contact avec les impies et de rester entièrement attaché à la loi de Yahvé. Ce verset a un parallèle en *Josué* 1,8, où Dieu exhorte Josué à murmurer (le même mot qu'au verset 2) constamment sa Loi. Josué, qui était présenté à l'origine comme un chef de guerre, devient ainsi un modèle de piété. On notera que *Josué* 1 ouvre la deuxième partie de la Bible hébraïque (les Prophètes) alors que le *Psaume* 1 inaugure la troisième partie (les Écrits). Ce n'est donc pas un hasard si ces deux textes contiennent un renvoi à la Torah (la Loi), qui est ainsi présentée comme le fondement de toute la Bible, et qui sert de principe à celui qui veut vivre conformément au projet du Dieu biblique.

La référence au « murmure » (1,2) fait allusion à la pratique de lecture de l'époque qui ne connaissait pas la lecture silencieuse ; mais c'est aussi une manière d'exprimer l'idée d'une méditation active. Le verset suivant (1,3) souligne le bénéfice que retire celui qui se livre à une telle méditation continue de la Loi. L'homme qui sait choisir la voie de la Torah est comparé à un arbre planté près de l'eau, et donc continuellement irrigué. L'auteur reprend sans doute le thème de l'arbre de vie, qui symbolise dans le Proche-Orient ancien la fertilité et la présence de Dieu dans le sanctuaire. Le psaume opère une nouvelle interprétation de ce motif : ici c'est le juste qui, par la pratique de la loi, réalise la bénédiction divine (abondance et réussite).

En opposition à ce qui précède, les versets 4-6 décrivent ensuite le destin des impies. Il n'est guère possible de cerner plus précisément ces derniers. Tout au plus peut-on imaginer que l'auteur de ce psaume pense notamment à des juifs hellénisés séduits par la philosophie grecque. En réalité, dans la tradition sapientiale, la figure de l'impie est avant tout une construction (l'inverse symétrique du juste, ou l'anti-juste), qui vise à mettre en garde contre des comportements jugés inadéquats. À la stabilité et à la réussite du juste, le psaume oppose la futilité de l'existence des impies. L'image de la poussière ou de la bale emportée par le vent (1,4) sert fréquemment à décrire la fin d'une existence limitée et passagère. C'est une bonne transition vers le verset 5, qui parle de la sanction des impies lors du jugement de Dieu. Si ce psaume a été rédigé aux alentours du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, il peut s'agir d'une allusion à un jugement eschatologique : à la fin des temps, Dieu rétablira les justes et confondra les pécheurs.

## « BIENHEUREUX L'HOMME... »

En finale, l'auteur recourt à l'image du chemin pour exprimer la réussite de ceux qui observent la loi de Yahvé et la perte du reste de la communauté. Du point de vue de la rhétorique du psaume, cette opposition constitue ainsi un appel explicite au lecteur, qui est invité à choisir le bon chemin, c'est-à-dire celui que Dieu connaît et agréé.

Thomas RÖMER